

gouvernement a chargé M. Arnold Heeney d'examiner toute la question des négociations collectives au sein de la fonction publique. Cette étude se poursuit en ce moment, et nous espérons en connaître les résultats avant longtemps.

LE DRAPEAU

AJOURNEMENT DU DÉBAT ET ÉTUDE D'AUTRES MESURES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. D. M. Fisher (Port-Arthur): Monsieur l'Orateur, je demanderai au premier ministre si les diverses observations et réflexions qui lui sont parvenues lui ont permis de conclure qu'il y a parmi la population un grand nombre de gens qui, n'étant ni pour le pavillon rouge, ni pour la feuille d'érable, lui demandent de remettre à plus tard le débat sur le drapeau pour pouvoir passer à des questions plus importantes?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Monsieur l'Orateur, j'ai reçu beaucoup de communications exprimant l'espoir d'une décision rapide au sujet du drapeau. Nous pourrions alors nous occuper d'autres affaires importantes.

Le très hon. M. Diefenbaker: Tout prétexte est bon, je suppose.

(Plus tard)

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Puis-je poser une question supplémentaire au sujet de la réponse que le premier ministre a donnée au député de Port-Arthur? Si le débat sur le drapeau doit se poursuivre encore longtemps, le premier ministre n'estime-t-il pas qu'il y aurait lieu de convoquer les comités de la Chambre afin de mettre à profit le temps que nous passons ici? Aucun des comités n'est à l'œuvre en ce moment. Si le débat sur le drapeau nous retient un mois de plus, aussi bien en profiter pour convoquer les comités et nous rendre utiles.

Le très hon. M. Pearson: Je crois savoir qu'un comité doit se réunir mardi prochain. Quant à réunir les autres comités, afin d'accomplir du travail utile pendant que le débat se poursuit, l'idée mérite sans doute d'être étudiée.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): J'aimerais poser une question supplémentaire au premier ministre. Ne serait-il pas

opportun de consacrer au moins deux jours entiers par semaine à l'examen des prévisions budgétaires, que le gouvernement a si gravement négligées au cours de la présente session?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, les travaux seront progressivement annoncés à la Chambre en temps utile. Pour le moment, rien n'est plus important que de trancher le présent débat sur le drapeau, qui dure déjà depuis 15 jours sans qu'on se soit encore prononcé sur le sous-amendement, ou l'amendement ou la résolution.

M. Muir (Cap-Breton-Nord et Victoria): Vous avez demandé à tous de prendre la parole.

M. Georges Valade (Sainte-Marie): Puis-je poser une question complémentaire? Le premier ministre sait-il que lorsque nous avons discuté de la Déclaration des droits, le parti libéral a consacré un mois d'obstruction à ce projet?

Le très hon. M. Pearson: Je crois que le débat sur la déclaration des droits a été très utile. Son adoption n'a pris que quelques jours et le bill a été approuvé à l'unanimité. Les amendements proposés par l'opposition ont amélioré le bill sur lequel on s'est ensuite prononcé. A l'heure actuelle, monsieur l'Orateur, 119 orateurs ont pris la parole sur le projet de drapeau et nous en sommes encore à l'amendement apporté à l'amendement à la résolution.

Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition): Étant donné qu'il n'a même pas été question du drapeau dans le discours du trône et que le premier ministre ne l'a pas classé parmi les questions prioritaires, ce dernier n'estime-t-il pas que certaines autres mesures, qui n'étaient pas prêtes, pourraient être préparées et présentées à la Chambre, de sorte que nous puissions exécuter la tâche dont nous devrions nous acquitter: améliorer les conditions économiques du Canada, l'état de notre commerce, car les statistiques établissent sa situation précaire?

Le très hon. M. Pearson: A ce propos, j'avoue partager la déception du député de Trois-Rivières et d'autres représentants. Je reconnais qu'une décision serait souhaitable. A cette fin, si mon ami acceptait simplement les accommodements proposés par les chefs de tous les autres partis, on pourrait s'entendre pour fixer un délai et nous pourrions passer à l'étude des mesures dont il parle.

Le très hon. M. Diefenbaker: Parlant de déception, le très honorable représentant a-t-il lu les observations très révélatrices du député